

OÛM

FOUAD BOUSSOUF / LE PHARE - CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DU HAVRE NORMANDIE

Chorégraphie Fouad Boussof

Assistant à la chorégraphie Sami Blond

Interprètes Nadim Bahsoun, Sami Blond, Mathieu Bord,

Loïc Elice, Filipa Correia Lescuyer, Mwendwa Marchand

Musiciens/composition Mohanad Aljaramani (oud, voix

percussions) et Lucien Zerrad (guitare et oud)

Arrangements sonores Marion Castor et Lucien Zerrad

Dramaturgie Mona El Yafi

Scénographie Raymond Sarti

Costumes Anaïs Heuraux

Lumière Fabrice Sarcy

Tour manager Mathieu Morelle

Régie générale/lumière Benoît Cherouvrier

Régie son Gianluca Rossiello

Reprise de production Le Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie / direction Fouad Boussof. Production Compagnie Massala. Coproduction : La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne ; Le POC d'Alfortville ; Institut Français de Meknès au Maroc ; CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig ; Pôle-Sud – CDCN de Strasbourg ; Les Hivermales – CDCN d'Avignon ; Fontenay-en-Scènes ; Fontenay-sous-Bois ; Hessisches Staatsballett – Tanzplattform Rhein Main en Allemagne ; Théâtre Paul Eluard (TPE) à Bezons. Avec le soutien financier de :

ADAMI ; La Commanderie-Mission Danse de St-Quentin-en-Yvelines ; Conseil départemental du Val-de-Marne ; DRAC ; Région Ile-de-France ; SPEDIDAM. Avec le soutien/prêts de studio de La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne ; CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig ; Centre National de la Danse (CND) ; Institut Français de Meknès au Maroc ; Hessisches Staatsballett en Allemagne ; Les Laboratoires d'Aubervilliers ; Mophradat ; Le POC d'Alfortville ; Pôle-Sud – CDCN de Strasbourg. Le Phare - CCN du Havre Normandie est subventionné par le Ministère de la Culture/DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville du Havre et le Département de la Seine-Maritime. Fouad Boussof est artiste associé à la Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la musique.

Durée 1h

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Étienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Lederc de Saint-Étienne-du-Rouvray.

QUELQUES RENDEZ-VOUS À VENIR

Théâtre

Vendredi 5 avril 20h30

ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

Collectif L'Avantage du Doute

Une tornade écolo-féministe ébouriffante ! Saynètes cocasses, tirades politiques, parenthèses poétiques... La troupe survoltée de L'Avantage du Doute a le don de la pertinence et de l'impertinence. Son spectacle fait rire, soulage, se moque et porte cependant une parole forte et engagée.

Théâtre de rue

Mercredi 22 mai 19h

C.R.A.S.H

Compagnie Hors Jeu

En 2008 explose la fameuse affaire « Tamac » qualifiée immédiatement de terroriste. Un groupuscule d'ultra-gauche aurait saboté les caténaires d'une ligne TGV... Les 5 comédiens de la Compagnie Hors Jeu nous content avec beaucoup d'humour, les différentes étapes du procès d'un des plus grands scandales et fiascos judiciaires de ces vingt dernières années. Drôle et haletant !

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lerivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

FOUAD BOUSSOUF

OÛM

LE PHARE - CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DU HAVRE NORMANDIE

Vendredi 29 mars 2024

OÛM

FOUAD BOUSSOUF / LE PHARE - CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DU HAVRE NORMANDIE

« Des années 1920 aux années 1960, entre Beyrouth et Le Caire, de grandes divas se relayaient sur les ondes radios comme étendards de la chanson arabe au féminin. Oum Kalthoum, en particulier, fait partie du paysage sonore de mon enfance. Une musique toujours présente, de basse intensité, que j'entendais partout, de jour comme de nuit, à chaque coin de rue, dans chaque voiture – et notamment celle de mon père. C'est ce qu'il me reste de plus fort comme souvenirs musicaux de ces années au Maroc. Je ne comprenais pas ce qu'elle disait, mais à force d'entendre sa voix, elle m'était devenue familière.

Ses chansons, caractéristiques du style tarab [qui désigne une émotion d'une grande ampleur, une extase], dans lequel elle excelle, incarnent une émotion poétique et musicale, faisant appel à un large spectre de sentiments, des plus interiorisés aux plus violents. Plus tard, je me suis intéressé au sens de ses chansons et par elle, j'ai découvert *Les Quatrains* d'Omar Khayyam. Véritable ode au présent, ce poème puise sa force dans le rapport au plaisir, à la délectation, à l'exaltation et à la transe.

C'est dans ces sentiments et états que mon travail trouve son origine, non seulement en danse mais aussi en musique et en voix. Je suis particulièrement touché par les connexions qui s'établissent entre ces vibrations et les interprètes. Imaginée comme un rendez-vous poétique, cette création laisse le champ libre à la communion entre les différents interprètes, tous unis dans une même énergie que véhicule cette quête du présent »

Fouad Boussouf

« J'entends une voix qui appelle au milieu de la nuit
Elle crie de l'au-delà : "Gens insouciantes
Reveillez-vous et remplissez le verre du désir
Avant que ne remplisse le verre de la vie, la main du
desin" »

N'occupe pas ton esprit avec le passé

Ni ce que te cache la vie avant le moment venu
Et prends du présent ses plaisirs
Car la sécurité n'est pas dans la nature de la nuit

Demain est derrière l'horizon et ce jour est à moi
Oh combien est déçue l'espérance en ce qui adviendra
Je ne suis pas un insouciant pour voir

La beauté de la vie et ne pas y succomber
Réveille-toi ombre légère voilà le milieu de la nuit
Abandonne le sommeil et fais la cour aux cordes (de
musique)

Le sommeil n'a jamais allongé une vie
Et les longues veillées ne l'ont jamais raccourci
Ne perturbe pas ton esprit avec la crainte des suppositions
Et profite de la sécurité certaine du présent
Sont égaux dans la terre un qui partira demain
Et un qui a disparu depuis des milliers d'années

Le cœur est éteint par l'adoration de la beauté
Et la poitrine est exiguë pour tout ce qu'il y a à dire
Oh mon Seigneur, es-tu donc satisfait de cette soit
Alors que l'eau coule devant moi claire et fraîche
N'occupe pas ton esprit avec le passé
Ni ce que te cache la vie avant le moment venu
Et prends du présent ses plaisirs
Car la sécurité n'est pas dans la nature de la nuit

Il vaut mieux pour ce cœur de battre
Et dans les flammes de l'amour de brûler
Quelle perte le jour que je passe
Sans que je n'aime et sans que je ne m'éprenne

Combien de nuits ont suivi de journées
Et combien est long le parcours de ces étoiles
Alors marche avec modestie, car cette poussière
Provient de deux yeux au charme ensorceleur

Éteint le feu de ton cœur avec la douceur de la
satisfaction
Car les jours sont comme les nuages
Et notre vie est une ombre passagère
Alors saisis-en ta part avant que la jeunesse s'en
aille

On m'a mis l'habit de la vie sans me demander mon
avis

Et j'ai hésité à son propos entre différentes pensées
Je jeterai un jour cet habit sans pour autant
Savoir pourquoi je suis venu.
Comment en échapper ?

Oh toi dont les pouvoirs rendent impuissant l'esprit
Et dont chacun demande la protection, soit clément
Le péché se rappelle à moi, mais
Je me suis réveillé grâce à l'espoir dans ta
miséricorde

Si je n'ai pas été fidèle dans ton obéissance
Je convoite quand même ta miséricorde
Et est témoin en ma faveur

Que j'ai vécu ne doutant jamais de ton unicité
Tu caches aux hommes la beauté de ta face
Et tout ce qui est dans ce monde est de ta main
Tu en es le maître et tu diriges
Oh merveilleux créateur, dans ta création

Si on séparait une goutte de son océan
Ce n'est que dans son étendue que finira son
parcours
S'est raccourci, mon Seigneur, entre nous
La distance de l'éloignement malgré son immensité

Oh connaisseur de tout secret, connaissance
certaine
Oh toi qui peux lever le malheur des misérables
Oh toi qui acceptes les excuses, nous sommes
revenus
Dans ton ombre, alors... accepte le repentir des
repentants »

Omar Khayyâm